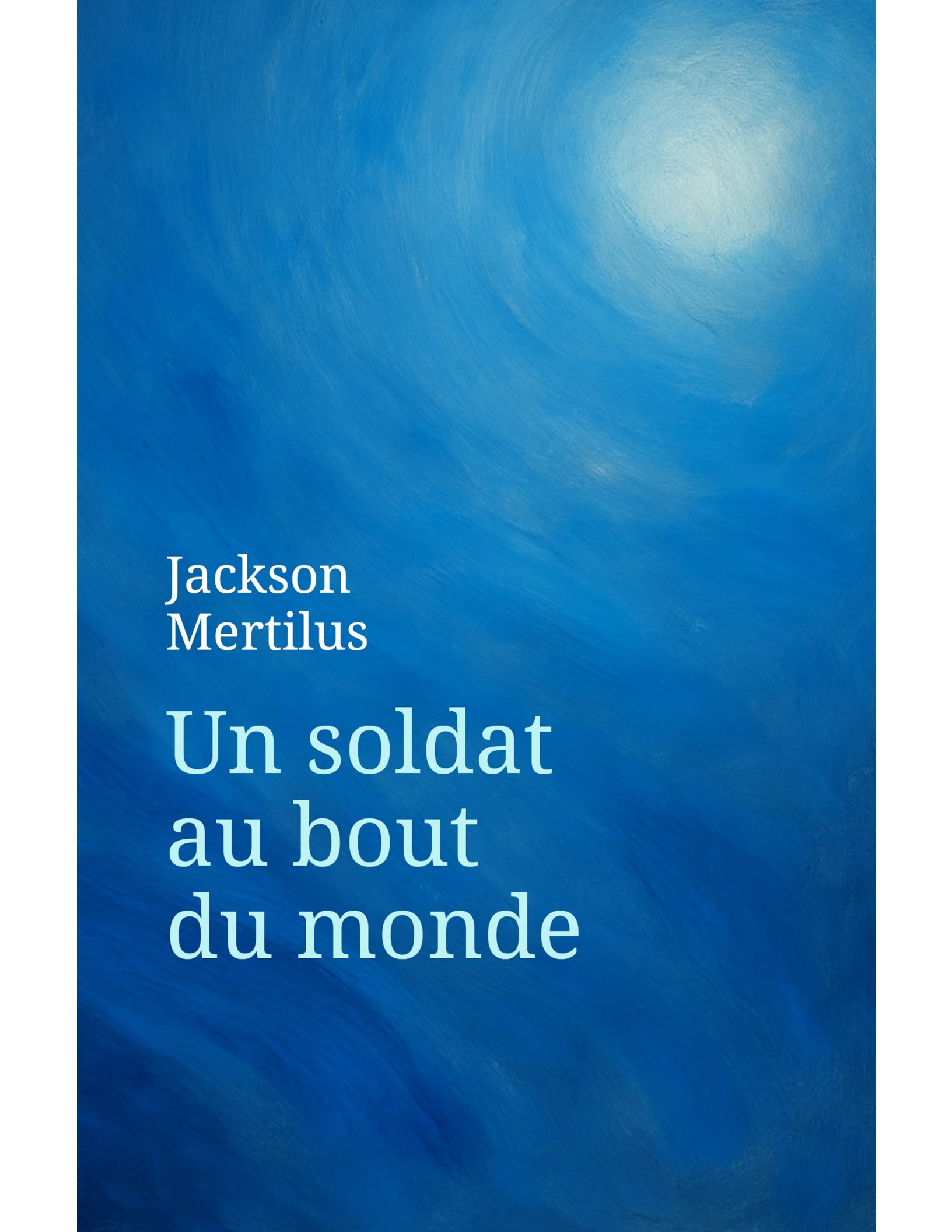




Jackson
Mertilus

Un soldat
au bout
du monde

Jackson Mertilus

Un soldat au bout du monde

© Jackson Mertilus, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-6075-3

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre I

Le soleil déclinait doucement derrière les arbres, enveloppant le paysage d'une lueur dorée, tandis que le jeune Jupiter, accompagné de ses adorables petites sœurs Ruth et Gina, quittait l'école. Fidèles à leur rituel quotidien, ils déviaient volontairement de leur chemin pour emprunter la route principale, simplement afin de savourer la traversée de cette éblouissante petite place nichée au cœur de Brunswick, où chaque recoin semblait murmurer des promesses de sérénité. Alors qu'ils s'attardaient à admirer chaque détail de cette place, un doux vent d'automne se leva, formant un tourbillon gracieux qui emporta sur son passage les feuilles éparses des arbres. Fasciné par ce spectacle, Jupiter observa attentivement les feuilles virevolter dans l'air, leurs mouvements gracieux semblant raconter une histoire. Mais bientôt, ses yeux furent attirés par un avion qui planait majestueusement dans le ciel. Ce simple appareil, glissant avec aisance parmi les nuages, captura son attention avec une force irrésistible, le rendant prisonnier d'une contemplation émerveillée et silencieuse. Malgré son enchantement, Jupiter remarqua qu'il n'était pas le seul à être captivé par cet objet. Non loin de là, un vieillard, assis sur un banc de chêne, contemplait lui aussi l'appareil traçant des lignes élégantes dans le ciel, telles les esquisses d'un artiste inspiré sur une toile infinie.

Pour ce vieil homme, la scène revêtait une portée profondément symbolique, un écho silencieux des souvenirs enfouis dans les méandres de son passé tumultueux. Une décennie s'était écoulée, mais les souvenirs des jours sombres de la Première Guerre mondiale restaient gravés dans sa mémoire. Voyant Jupiter arborer ce sourire empli d'espoir, si semblable à celui de son fils disparu, le vieil homme sentit une vague de souvenirs douloureux l'envahir. Cet avion qui se baladait paisiblement dans le ciel lui rappela brutalement un autre appareil, celui qui, jadis, avait bombardé son quartier, réduisant sa maison et toute sa famille en un tas de décombres. Dans cet instant précis, le vieillard sentit tout son corps tressaillir, comme s'il était brutalement projeté au cœur de ces jours sombres de la guerre. Une douleur atroce, implacable, étranglait son cœur et noyait ses yeux de larmes silencieuses, ravivant les blessures invisibles de son passé. Pourtant, la voix chaleureuse d'un voisin le saluant au passage brisa l'emprise de ces souvenirs et le ramena doucement à la réalité. Malgré

tout, il murmura une prière de gratitude au Dieu tout-puissant, le remerciant d'être encore en vie, d'avoir survécu à l'horreur, et de ne pas compter parmi les âmes perdues dans le tumulte des batailles. Il se réjouissait de voir l'humanité aspirer à ne plus jamais revivre un pareil cauchemar, mais une question persistait dans son esprit. L'idéal était de croire en la paix, mais peut-on réellement se fier aux sourires de réconciliation d'un cœur humain encore marqué par la rancune et la douleur ? La véritable guérison résidait-elle dans l'oubli, ou dans le pardon sincère, si fragile et difficile à atteindre ?

Cependant, le vieillard abandonna cette complaisance mélancolique et se leva pour rentrer chez lui, le poids des souvenirs s'apaisant peu à peu dans le silence de l'instant. Pourtant, l'obstination de Jupiter envers cet objet céleste devint de plus en plus évidente. Ses yeux fixaient l'avion avec une intensité inhabituelle, comme s'il percevait un appel secret, une révélation enfouie au plus profond de lui-même. C'est ce jour-là que le rêve de devenir pilote naquit en lui. Bien qu'il ait repris le chemin de la maison avec ses sœurs, Jupiter ne pouvait détourner ses yeux de cet avion. Il suivait sa trajectoire avec fascination, même alors qu'il disparaissait lentement à l'horizon, s'évadant dans le lointain comme une promesse silencieuse d'aventure et de liberté.

Ruth et Dina sont arrivées devant cette sublime maison brodée par des fleurs exotiques. Elles ne pouvaient résister à ses roses éblouissantes qui exhibaient leur silhouette devant des buissons taillés géométriquement. Elles n'ont aucune intention de nuire à ces roses innocentes, mais elles ne ressentirent aucun sentiment de culpabilité pour ne pas toucher leurs pétales. Sache que chaque beauté a toujours un protecteur, même s'il est invisible à nos yeux. À peine leurs doigts ont entrain effleuré la peau de ces roses, elles entendirent un grondement semblable à la voix des orages. Elles ignorèrent ce bruit inouï, pensant que c'était la nature qui en train de bâiller et continuèrent à contempler la magnificence de ses plantes. Pendant tout ce temps, les yeux de Jupiter, ainsi que toute son attention, restaient captivés par les traînées laissées par l'avion dans les nuages. Les filles étaient si heureuses en admirant ces fleurs que le bonheur se reflétait sur leur visage. Dans cette intense exaltation, celui qui produisait ce bruit étrange à atteindre la limite de sa patience et réclamait son importance. À peine qu'elles s'apprêtaient à donner leur opinion sur une

Jasmine sans défaut, leurs yeux se posèrent sur deux angles aigus d'un objet qui grandissait au même rythme que le bruit précédent au milieu des buissons. Malgré cela, elles crurent qu'il s'agissait simplement d'une plante qui poussait instantanément. Mais un moment plus tard, elles se souvinrent qu'il était impossible pour les humains d'observer la nature en train de grandir de façon si flagrante. Malheureusement, il n'était déjà plus lointain.

Tout à coup, Ruth et Gina prirent conscience qu'il ne s'agissait pas d'une plante sauvage poussant derrière ses flamboyantes roses, mais de quelque chose d'autre inimaginable. C'étaient les oreilles d'un géant chien berger allemand. La bête a fendu le buisson avec son corps tel la lame d'une hache pulvérisant le tronc d'un arbre. Il avançait lentement, comme un lion rugissant en direction d'eux avec un visage terrifiant et un grondement tonitruant. Pétrifiées par la peur, Ruth et Gina ont perdu leur voix et reculer silencieusement. Jupiter se rappelait ses sœurs quand leurs corps ont percuté le sien. En tournant la tête, ses yeux s'achoppèrent sur cette montagne de créature dont on disait qu'il est malheur de croiser son chemin. De même, Jupiter a été horrifié par le regard effrayant de ce monstre tel un tigre affamé qui s'approchait vers lui et ses sœurs. Il a perdu tout son courage, car ce chien l'avait complètement terrorisé. Il a regardé le visage de ses sœurs qui réfugiant derrière lui, en tant que frère aîné, elles comptaient sur lui pour leur protéger de cette bête cruelle. À son âge, Jupiter ne connaissait pas encore la nature de son existence, mais ce jour-là, il ne pouvait pas ignorer l'impératif de cette invocation inconnue. Soudain une force intrépide qu'il ne pouvait pas décrire, à transcender son corps et chasser toute sa peur. À la vitesse de la lumière, Jupiter plaçait devant ses sœurs tel un capitaine dévoué à tout pour la gloire de son régiment. Il n'y avait que trois pas qui le séparaient de cet animal menaçant. Ce chien avait la taille d'un arbre, son désir de déchirer ses sujets qui s'énoaient son silence, était irréfutable. Il grinçait ses dents telles des baïonnettes entre les mains des soldats qui défendaient leur honneur. Son regard menaçant fixait Jupiter persuadant qu'il était prêt à tout. Les yeux dans les yeux, le vent n'avait plus de souffle et la nature était muette. Agacé par le regard intimidant de Jupiter, ce chien n'attendait plus et se précipitait sur lui.

Il était indéniable que ce berger allemand avait fracassé plusieurs parties du corps de Jupiter avant que son propriétaire vienne le maîtriser et mettre fin à ce massacre impitoyable. Jupiter gisait au sol dans le sang, à moitié mort, tel un voilier abattu contre un récif et échouer sur la rive. Le corps de ce petit garçon

n'a pas été si différent qu'un arbre au milieu de cette forêt lointaine, sur lequel les passants avaient laissé une marque pour ne pas oublier leur chemin. Malgré tout, on ne pouvait pas dire que cette agression a été totalement injuste, car Jupiter avait quand même réussi à crever un œil de ce chien. Ruth et Gina étaient tout près de leur frère, essayant d'essuyer le sang de ses plaies en pleurant. Malgré son état, il parvenait à inoculer un sourire d'encourageant pour chasser la peur et la tristesse dans le cœur de ses sœurs. Une ambulance l'a emmené à l'hôpital. Pendant qu'un médecin et deux infirmières ont entrain d'occupé de Jupiter dans une salle d'urgence, ses parents et le propriétaire du chien écoutant attentivement Ruth et Gina qui racontaient ce qui a été passé. Après quelques heures, le médecin sortit de la salle d'urgence et se dirigea vers les parents de ce martyr pour leur expliquer l'état de leur fils.

Marimathe Joseph, une mère protectrice et sensible, était déjà submergée par l'inquiétude dès l'instant où l'on lui annonça que son fils Jupiter était à l'hôpital. Quand le docteur était en train d'acheminer dans la salle, le cœur de Marimathe ne pouvait plus résister, ses yeux pomper de lame comme des ruisseaux alarmants. Malgré tout, Abraham, le père de Jupiter essayait de calmer sa femme.

— Madame Joseph, je suis le docteur Hemlot. Écoutez-moi, s'il vous plaît. En tant que père de famille, je comprends parfaitement votre douleur et votre sensibilité. Cependant, il n'est pas nécessaire de pleurer aussi amèrement. Ne vous laissez pas envahir par cette tempête de mélancolie, car votre fils se porte très bien. Bien sûr ce chien ne lui fait pas de cadeau, Car il lui a laissé de nombreux souvenirs pour qu'il ne l'oublie jamais. Mais la bonne nouvelle, malgré toutes ses blessures, il n'a aucune fracture osseuse. Je dois vous assurer que votre fils est un jeune homme très fort et résistant. Parce que dans de telle circonstance, les patients sont souvent à moitié morts, restant allongés dans leur lit pendant des heures à dormir. Pourtant, votre fils a refusé de rester au lit. Il préfère rester debout devant ce grand miroir dans sa chambre à contempler sa transformation.

— Merci, docteur, mais pensez-vous vraiment qu'il se remettra ? demanda Marimathe, la mère de Jupiter, d'une voix tremblante, empreinte de tristesse et d'espoir mêlés.

— D'après mon expérience, s'il est capable de conserver une telle posture après un tel traumatisme, il n'y a pas de raison de s'inquiéter outre mesure. Il a

simplement besoin de temps pour se rétablir. D'ailleurs, vous pouvez aller le voir dès maintenant, mais veillez à ne pas le brusquer, ni physiquement ni émotionnellement, conseilla le docteur avec un ton rassurant, adressant un léger sourire à la famille pour apaiser leur inquiétude.

Ils ont trouvé Jupiter debout devant ce grand miroir avec tous ses bandages couvrant son corps, semblable à une momie. Quand Marimathe aperçut Jupiter, elle se précipita vers lui, le serrant dans ses bras avec des larmes ruisselant sur ses joues. Son étreinte débordait d'un amour intense et d'un soulagement indescriptible. Comme un aimant irrésistible, le reste de la famille suivit instinctivement son mouvement, entourant Jupiter dans un cercle d'affection sincère. Cependant, la force collective de cette étreinte devint écrasante, obligeant Jupiter à pousser un cri étouffé. Ses pleurs mêlés à la douleur exprimèrent un mélange d'émotions, tandis qu'il murmurait d'une voix tremblante :

— S'il vous plaît, pas si fort... Ça me fait mal.

Immédiatement, tous s'écartèrent légèrement, comprenant qu'ils avaient laissé leur amour et leur inquiétude surpasser leur prudence. Un silence empreint de tendresse s'installa, brisé seulement par le souffle apaisé de Jupiter et les mots rassurants de sa mère et son père. Ruth et Gina s'approchaient de lui, le visage empreint de compassion, pour lui dire comment elles se sentaient coupables car c'est à cause d'elles qu'il se trouve dans cet état. Jupiter leur a fait comprendre que tout cela faisait partie de son rôle de grand frère, qu'il ne faisait que répondre à ses responsabilités, que c'était normal. Jupiter a regardé ses sœurs qui étaient en train de jouer avec cette poupée de toile, le sourire de bonheur rayonnant sur leur visage, et cela lui a procuré une profonde satisfaction. Ses sœurs étaient saines et sauvées, alors il ressentait la fierté d'avoir accompli quelque chose de grande. Jupiter regagna son lit, s'allongea doucement, et fixa le plafond de sa chambre d'un regard lointain. Ses pensées l'entraînèrent vers les recoins les plus profonds de son âme, là où demeuraient les souvenirs les plus précieux. Il se remémorait, presque comme un murmure dans le silence, les paroles mémorables que son père avait proclamées ce jour-là. Ces mots résonnaient encore dans son esprit avec une clarté intacte, comme s'ils venaient d'être prononcés :

« Mon fils, il n'y a plus de crainte dans mon cœur pour toi. Aujourd'hui, tu as prouvé ta force, découvert ton essence, et montré que tu es un ruisseau

verdoyant, débordant de vie et d'espoir ».

Plongé dans cette réflexion, Jupiter sentit une chaleur familière envahir son cœur, un mélange de fierté, de gratitude et d'un courage nouveau. Ces mots résonnaient encore dans l'esprit de Jupiter, comme une source inépuisable de force et de détermination. Ils étaient gravés dans son cœur, rappelant qu'il portait en lui la promesse d'un avenir où il affronterait les défis avec courage.

Autrefois, Brunswick était un des lieux de rêve en Allemagne. D'ailleurs d'être né dans un territoire aussi paradisiaque était un honneur pour Jupiter. Cette ville était belle, prospère et l'économie de la ville avait un potentiel surprenant. L'entreprise de la famille de Jupiter avait connu un grand succès dans cette ville. Cependant, d'après l'auteur, « le génie n'a qu'un siècle », donc le sourire de Brunswick, qui attirait tout le monde, s'est évanoui et a connu un déclin peu plaisant. Les entreprises ont fait face à des épreuves sans fin. Afin de survivre à ce déclin inattendu, de nombreux habitants de Brunswick ont suivi le conseil des fourmis : ils sont allés là où il y avait du sirop, autrement dit, ils ont déménagé dans d'autres villes où le prix de la vie était plus abordable. Les parents de Jupiter étaient réticents à l'idée de quitter leur ville natale, le glorieux Brunswick où ils avaient tant de souvenirs. Cependant, Andiv, l'oncle de Jupiter, le demi-frère de sa mère était un entrepreneur ambitieux et prévoyant. Il y a plusieurs années, il avait découvert, dans ses statistiques, que l'économie de Brunswick ne serait plus la même. C'est la raison pour laquelle, il avait quitté Brunswick dès son jeune âge pour conquérir son plus grand rêve de devenir un entrepreneur à succès. « *Un grand désir associé à une action robuste attire toujours des opportunités* ». En creusant dans la vie, Andiv a trouvé une opportunité et devenu l'un des entrepreneurs les plus riches de Postdam, une ville située non loin de Berlin.

Andiv n'avait jamais oublié la sagesse de sa mère, qui lui disait souvent avec tendresse et conviction que la famille est le trésor le plus précieux dans la vie d'un homme. Cependant, en raison de ses affaires florissantes, il a été contraint de s'absenter du reste de sa famille à Brunswick pendant une longue période. Un jour, en regardant depuis la fenêtre de son bureau à Postdam, une rue qui ressemblait à celle de son enfance à Brunswick, un souvenir lointain lui souriait et dans l'instant même, il ressentait la nostalgie de voir sa sœur préférée, Marimathe. Sans perdre de temps, il a immédiatement informé son entreprise qu'il ne sera pas là pendant une semaine. Lors de ses séjours à Brunswick,

Andiv passait l'intégralité de son temps à débattre de politique et de sociologie avec le mari de sa sœur Marimathe, Abraham Joseph, le père de son neveu favori Jupiter. C'était incroyablement divertissant, car ces deux hommes parlaient comme s'ils étaient en train de débattre dans un tribunal. Bien qu'ils n'aient jamais réussi à trouver de point commun sur n'importe quel sujet, cela n'empêchait pas que chacun avait une appréciation mutuelle pour l'autre. Andiv aimait échanger avec son beau-frère car il voyait Abraham comme un homme sage, avec un esprit très ouvert. Il a bel et bien raison. C'était cruel que les parents d'Abraham le contraignent à renoncer à sa passion en choisissant des études de commerce plutôt que la sociologie et la philosophie, qu'il adorait tant.

Dans son dernier séjour à Brunswick, Andiv avait parcouru toute la ville. Il a passé presque toute la journée à chercher comme s'il l'avait perdu quelque chose de précieux. Il est rentré lorsque les yeux du soleil ont commencé à se fermer. Ce jour-là, était l'anniversaire de son neveu préféré, Jupiter. Une célébration grandiose a été organisée en son honneur. Après le départ de tous les invités, la famille entière se rassemble autour d'une grande table, comme si une autre fête avait commencé. C'était captivant, Ils dégustaient, buvaient et racontaient des récits chaleureux. Pendant ce temps, la joie et la crainte se confrontaient sauvagement dans le cœur d'Andiv. Enfin, il se lève et prend son verre pour partager un toast, pendant que tout le monde le suit pour lui souhaiter une longue vie à Jupiter. Après avoir béni son neveu, il a pris la liberté de raconter son aventure de la journée. Ce qu'il a remarqué pendant son agréable promenade c'est que les jours de bonheur de Brunswick sont en train de se tarir. Cette ville n'a plus grand-chose d'intéressant à offrir, il est temps que sa sœur et son mari commencent à chercher une meilleure vie ailleurs, comme il l'a fait. Il a profité l'occasion pour les inviter à venir vivre à Postdam, dans la même ville que lui. Abraham et Marimathe étaient aveuglés par les souvenirs du passé et ignoraient que les fleurs du présent étaient en train de se faner, et que l'avenir du futur n'était pas sûr. Ils ont totalement manifesté un grand désintérêt envers la proposition d'Andiv.

« *Chose dite, chose faite* ». Dans les années qui suivent cette soirée inoubliable, la prophétie d'Andiv a souri à Abraham et Marimathe. Brunswick a connu une série de catastrophes naturelles sans précédent qui l'ont ravagé et laissé les cœurs sans une goutte d'espoir. Déjà en déclin sur le plan économique, il faudrait encore des années de reconstruction pour lui permettre de retrouver sa splendeur d'antan. L'entreprise du père de Jupiter était déjà au